

Un symbole millénaire à Réhainviller

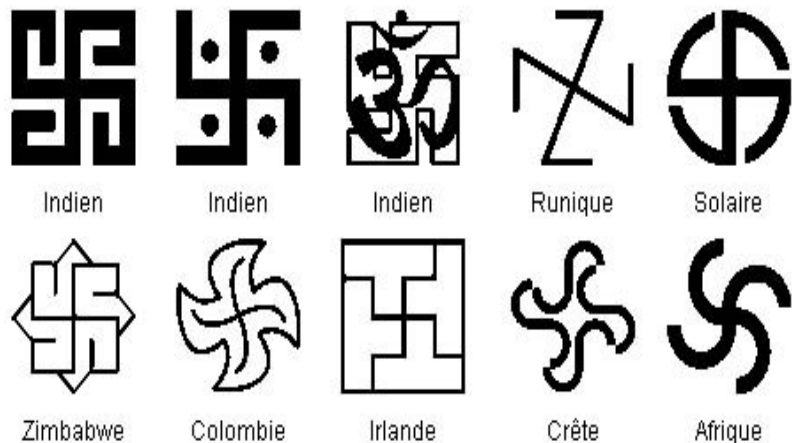
Les visiteurs de l'église de Réhainviller (54) pourront s'étonner de découvrir, dans la mosaïque du chœur, deux représentations de croix gammée.

Rassurons-les, ces croix n'ont rien à voir avec la croix nazie, elles précèdent d'ailleurs de plusieurs années l'avènement du troisième Reich et datent de la reconstruction de l'église vers 1921.

La swastika est l'un des plus anciens symboles de l'humanité que l'on retrouve sous plusieurs formes dans la majorité des civilisations du monde, bien qu'il n'ait pas toujours la même signification. Les différentes graphies qui sont des variantes de la spirale signifient la vie, l'action et le mouvement, évoquent l'éternité de la vie, la notion de cycle, et de régénération perpétuelle. Les différentes formes de swastika sont nées indépendamment les unes des autres, bien que certaines soient liées historiquement.



Art sumérien, 3300 av JC



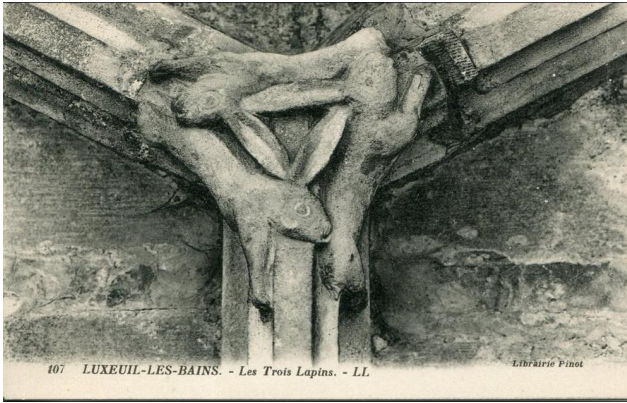
Le mot swastika (croix gammée, en anglais) vient du sanskrit et signifie « bonne fortune » ou « bien-être ». À ce jour, la swastika reste un symbole sacré et est toujours très répandue sur les temples, maisons ou costumes d'Inde ou d'Indonésie.

L'histoire de la croix gammée est aussi ancienne en Europe, où elle figure sur des stèles, des monuments, ou des objets issus de diverses cultures pré-chrétiennes.



Amiens (80), cathédrale, 1288

Symbole solaire, la swastika représenterait le mouvement ou le rayonnement du soleil dans le ciel, et la renaissance infinie du cycle des jours. Elle pourrait tout aussi représenter le mouvement apparent des étoiles dans le ciel nocturne. La christianisation a en partie fait oublier ce symbole païen jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle ; on la retrouve pourtant dans le dallage de la cathédrale d'Amiens, comme dans une image symbolique similaire sous la forme des « trois lièvres » qui reprend l'image du triskel celtique pour représenter la Trinité. .



Luxeuil (70), maison du Cardinal Jouffroy, début XVIe



Thiéluze (88), chapelle de l'ermitage, XVIe

Le symbole de swastika est réapparu assez brutalement en occident à la fin du XIXe siècle, à la suite de découvertes archéologiques, en Crète comme sur le site de l'antique Troie. Les archéologues firent alors le rapport avec des symboles similaires trouvés sur des poteries néolithiques ou des mégalithes d'Europe de l'ouest.

La swastika a été largement utilisée en Europe, au début du XXe siècle, associant les symboliques de chance et d'éternité. Issue de représentations symboliques antiques, elle en tirait une image intemporelle fondée sur l'antiquité. Elle fut ainsi utilisée dans des publicités (Coca Cola®, 1920). On la trouve sur des édifices civils comme le fronton d'Ascain, où elle reprend un ancien symbole basque, lui même issu des représentations celtes, et sur diverses tenues sportives.



Réclame Coca Cola®, 1920



Ascain (64), fronton, 1932



Canada, Fernie, équipe de hockey féminin, 1922

Lors de la reconstruction des régions dévastées par la première guerre mondiale, la swastika réapparut naturellement dans des églises sous des formes plus ou moins stylisées. Elle reprenait alors la symbolique de l'antiquité, marquant le renouveau, la vie renaissante, après l'horreur de la guerre. D'autres décors antiques les accompagnent le plus souvent, comme dans la mosaïque de chœur de Réhainviller, la frise grecque.



Mignéville (54), banc d'église, 1925



Paris, palais de la Porte Dorée, 1931



Emblème de l'escadrille Lafayette, 1918

Lorsque le parti nazi a été formé en Allemagne en 1920, la croix gammée en a été le symbole. Depuis, la swastika est essentiellement associée à l'Allemagne nazie qui a repris à son compte ce symbole antique de renouveau et d'éternité.